

**ALORS QU'IL AVAIT PRIS
PART AU DÉCRASSAGE
DE LUNDI SOIR**

Hanni finalement libéré



Arrivé avec une blessure aux adducteurs, le capitaine du RSC Anderlecht, Sofiane Hanni a été finalement libéré, hier en début d'après-midi. Le milieu offensif des Verts, blessé jeudi passé à la fin de la rencontre de l'Europa League face à l'AS Saint-Etienne, avait pris part au derby face au Standard de Liège, dimanche. Il a dû quitter le terrain au bout de 70 minutes après une prestation poussive, l'international algérien ayant souvent évité de livrer des duels face aux camarades de Belfodil. Arrivé lundi à Alger, Hanni s'est «normalement» entraîné avec le reste du groupe. Dans une déclaration à la presse belge, son entraîneur en club, René Weiler avait mis en garde contre l'aggravation de sa blessure s'il venait à être sollicité pour le match des Verts, dimanche prochain à Blida, face au Cameroun. «Hanni n'a pas repris la plénitude de ses moyens après sa blessure à un adducteur jeudi dernier, mais j'étais contraint de l'aligner face au Standard de Liège (dimanche, ndlr) car on avait besoin de ses services dans ce match important», dira Weiler à la presse locale confirmant par là même qu'il avait pris part au Clásico face au Standard en n'étant pas en possession de tous ses moyens physiques. L'examen effectué, hier matin, aura été finalement déterminant : le staff médical de la fédération ayant jugé, comme pour le cas de Belkaroui, Hanni pas opérationnel en vue du match de dimanche face aux Lions Indomptables. Aucune précision n'a été fournie à propos d'un possible remplacement du sociétaire d'Anderlecht.

M. B.

FOOTBALL

LE SÉLECTIONNEUR NATIONAL N'A PAS PRÉVU SON REMPLACEMENT

Belkaroui, un «forfait programmé»

● Comme prévu, le stage de la sélection nationale a débuté lundi en fin d'après-midi au CTN/FAF de Sidi Moussa. 20 joueurs sur les 24 convoqués à ce regroupement préparatoire à la rencontre de dimanche prochain face au Cameroun étaient présents à la première séance d'entraînement programmée par Milovan Rajevac.

Avant d'aller sur le terrain principal de l'enceinte de Sidi Moussa, le groupe de joueurs qui s'est complété en soirée avec l'arrivée de Ghoulam puis Soudani a eu droit à une causserie placée sous l'égide du patron de la FAF, Mohamed Raouraoua. Devant les membres des staffs de la sélection (technique, médical et administratif), le président de la fédération a évoqué la nécessité de parachever positivement la campagne pour le Mondial de Russie. M. Raouraoua a rappelé la difficulté de la tâche durant ce troisième et dernier tour des qualifications où l'Algérie affrontera trois grandes équipes du continent. Il a notamment incité les joueurs et les membres de tous les staffs à faire preuve de volonté et de courage pour surmonter ces obstacles afin, dit-il, de s'ouvrir le chemin à une historique qualification en phase finale, la troisième consécutive. «Nous avons mis les moyens et vous savez qu'on a toujours tenu nos promesses», a-t-il fait savoir devant un parterre convaincu de la difficulté de la mission qui l'attend mais confiant quant à la capacité du groupe à relever un tel défi. De son côté, le néo-sélection-



Photos : DR

neur des Verts a condensé son discours sur la manière de s'y prendre pour passer l'écueil du Cameroun et des deux autres adversaires de l'Algérie pendant ce troisième tour qualificatif. Une demi-heure plus tard, tout ce beau monde moins les retardataires (Ghoulam et Soudani), Medjani (ménagé) et Belkaroui (libéré après constatation de la blessure) a pris part à une séance pour le moins légère avec, au menu, quelques tours de piste, du tennis-ballon et un travail de stretching. En somme, c'était plus une séance de décrassage qu'un entraînement classique. Cette phase de préparation a débuté hier après-midi, et à laquelle les 23 joueurs étaient présents, juste après la zone mixte tenue au CTN/FAF de Sidi Moussa.

Le 24^e élément, Hichem Belkaroui (ES Tunis), ayant été libéré du stage du fait que le natif

d'Oran n'était pas totalement guéri de sa blessure aux adducteurs contractée le 4 septembre dernier lors du match face au Lesotho. Examiné par le staff médical à son arrivée au CTN/FAF de Sidi Moussa, Belkaroui a été jugé «inapte» pour le match de dimanche prochain face au Cameroun. Un forfait attendu dans la mesure où le défenseur de l'ES Tunis venait juste de reprendre le travail avec les Sang et Or. Mieux, dans une correspondance, son club employeur a adressé à la FAF une demande de dispense accompagnée d'un certificat médical signé par le médecin-chef du club tunisois, le D^r Yassine Ben Ahmed. Ce dernier expliquait que pour permettre une meilleure guérison du joueur algérien, il était indispensable qu'il soit épargné du match face au Cameroun, dimanche prochain. Une doléance qui a obtenu

l'aval des responsables de la FAF, notamment le service médical dirigé par le D^r Yekdah qui a fini par donner raison à son confrère de l'EST. Une défection qui oblige l'entraîneur serbe de la sélection algérienne à revoir sa copie, lui qui ne dispose pas de beaucoup d'alternatives au niveau de l'axe central. Rajevac qui assurait durant son point de presse, jeudi dernier, qu'il a tout prévu devait savoir que Belkaroui, tout comme Mandi d'ailleurs, venait juste de reprendre l'entraînement au sein de son club tunisien après plus de trois jours de soins. Il pouvait, par conséquent, se priver du joueur de l'EST et convoquer un autre défenseur, pas forcément Bensebaïni dont Rajevac semble avoir reçu des «instructions» pour ne pas le retenir dans le groupe qui prépare le match face au Cameroun.

M. B.

HANNACHI ET GHRIB AUDITIONNÉS PAR LA CD/LFP

Qui veut étouffer l'affaire ?

● Une première en Algérie ! Plusieurs années après avoir été désigné par les instances du football comme président de la commission de discipline de la LFP, Abdelhamid Haddadj, membre du BF/FAF, semble dans la tourmente. Deux dirigeants, Omar Ghrib (MCA) et Moh-Chérif Hannachi (JSK) ont, en effet, fini par trouver la parade pour décrier le règne «illégal» de l'ancien président de la FAF (de janvier 2006 à mars 2009) à la tête d'une structure décriée pour ses «injustices».

Hier, les deux dirigeants étaient conviés à faire entendre les raisons de leurs propos jugés «déplacés» : Omar Ghrib pour ses déclarations envers M. Mahfoud Kerbadj et Moh-Chérif Hannachi par rapport à ses accusations à l'encontre des arbitres des deux rencontres précédentes de la JSK (CAB puis JSS). Pour les besoins de l'audition, Ghrib et Hannachi étaient accom-

pagnés de deux avocats qui émarquent aussi au niveau du TARLS (Tribunal arbitral des règlements et des litiges sportifs). Au menu de l'audition : étalage des preuves de la part des deux «inculpés». Le tout dans une ambiance conviviale ; la veille, Omar Ghrib ayant reçu un appel téléphonique du président de la FAF l'invitant, lui et Hannachi, à ne pas faire trop de bruit avant la rencontre Algérie-Cameroun. Le tout avec promesses que les deux dossiers seront traités avec la plus grande attention. En ce sens que les preuves apportées par Moh-Chérif Hannachi concernant les deux arbitres (Bessiri et Bachir) soient prises en considération. Mieux, des investigations seront menées et éventuellement des sanctions prises.

Benmedjber sera-t-il le prochain président de la CD/LFP ?

Et pour mieux comprendre les «avancées» dans la gestion de la commission de discipline pas mieux que d'apprendre que Youcef

Benmedjber, celui qui devait être intronisé de la Ligue inter-régions (LIRF) à la place de Mohamed Boukaroum, a assisté comme troisième membre de la commission Haddadj. Celle-ci a toujours fonctionné avec deux membres, en tout cas depuis 2010 et l'avènement du championnat professionnel sous Kerbadj, en l'occurrence Abdelhamid Haddadj et Saïd Guidouche. L'arrivée de Youcef Benmedjber est perçue comme une «porte de secours» à l'ancien président de la FAF dont le profil (c'est un ingénieur en chimie) a «échappé» à tout le monde. Or, le poste de président de la commission de discipline (ou jury disciplinaire) requiert une spécialisation, une formation appropriée. La section 5 du code disciplinaire de la CAF (voir encadré) explicite clairement dans son article 15 (composition) quel est le profil requis pour assumer le rôle de président du jury disciplinaire d'une structure de football. A savoir que celui-ci, Haddadj dans le cas présent, doit

avoir suivi une formation de juriste. Il doit être également élu et non pas désigné. Dans cet ordre d'idée, même Youcef Benmedjber n'est plus éligible à occuper une telle responsabilité puisqu'il est ingénieur en électronique de formation, en sus du fait qu'aucun organe ne l'a élu pour occuper éventuellement cette fonction. L'article 16 du code disciplinaire de la CAF, texte extensible à toutes les fédérations affiliées faut-il le préciser, prévoit la constitution d'une commission (ou jury) de trois personnes pour que la réunion se tienne valablement. Or, depuis 2010 la CD/LFP a souvent, pour ne pas dire tout le temps, siégé avec un président (Abdelhamid Haddadj) et un vice-président (Saïd Guidouche). D'où la nullité de toutes les décisions (sanctions) prononcées par cette structure ? Il fallait que Hannachi et Ghrib fassent appel à de vrais juristes pour qu'une autre imposture algérienne soit mise à jour. A suivre.

M. B.

Ce que dit le code disciplinaire de la CAF

Section 5. Règles communes aux organes juridictionnels

Article 15 : COMPOSITION

Le Jury disciplinaire et le Jury d'appel se composent d'un président, d'un vice-président et du nombre de membres jugé nécessaire. Les membres, les vice-présidents et les présidents sont élus par le Comité exécutif pour un mandat de quatre (4) ans. Le président de chaque jury doit être juriste de formation. Il dirige les séances, et en cas d'absence c'est le vice-président qui le remplace.

Article 16 : SEANCES

1. Les jurys siègent valablement si trois (3) des membres au moins sont présents. Les décisions sont prises à la majorité simple ; en cas d'égalité, la voix du président est prépondérante. 2. A la demande du président, le secrétariat convoque le nombre nécessaire de membres pour chaque séance. 3. Pour les séances ayant lieu pendant la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations et les autres compétitions de la CAF, trois (3) membres de chaque jury au minimum doivent être invités.